

LES MULTIPLES DÉSIRS

KATIA KAMELI
STÉPHANE BENAULT
STÉPHANIE LAGARDE

10 Juin - 18 Septembre 2010 *
VERNISSAGE LE 10 JUIN DE 18H A 21H

*DU 07 JUILLET AU 18 SEPTEMBRE SUR RENDEZ-VOUS

Le travail de Stéphane Benault (1974, vit et travaille à Toulouse) a réalisé une résidence soutenue par le FRAC Franche Comté, a été exposé notamment au CRAC de Montbéliard et a fait l'objet d'un catalogue édité lors de la résidence Amalgame en 2008.

Le travail de Katia Kameli (1973, vit et travaille à Paris) a été présenté dans plusieurs festivals internationaux, exposé à Paris, Londres, Shangai, New York, Séville ou Tel Aviv et a fait l'objet d'articles de presse dans des revues comme *Art Press* ou *Mouvement*.

Stéphanie Lagarde (1982, vit et travaille à Paris) a obtenu en 2008 le prix LVMH, résidence au CCA de San Francisco. Elle a participé à plusieurs expositions collectives avec notamment le soutien de Laurent Grasso (*Les yeux fermés*, Paris) ou de Brice Dellsperger et Gaspard Yurkevich (*Paperworks*, Paris).

L'exposition *Les Multiples Désirs* est présentée à Eponyme galerie du mardi au samedi, de 14 à 19h.

Pour toute information complémentaire ou demande de visuel en 300 Dpi vous pouvez contacter la galerie par téléphone +33 (0) 981 742 400 ou par mail info@eponymegalerie.com

L'exposition *Les Multiples Désirs* provoque la rencontre inédite de trois artistes émergents de la scène contemporaine française : Stéphane Benault, Katia Kameli et Stéphanie Lagarde. Cette mise en regard redouble et révèle différentes strates de la notion de désir contenue dans leurs univers respectifs. L'immédiateté de la convoitise s'exprime dans l'objet d'art modelé pour séduire et attirer l'attention. Le désir d'évasion naît des codes et symboles véhiculés par une œuvre qui, selon les pratiques, suggère, raconte ou documente un ailleurs. Les contours parfois ténus des pièces exposées, leurs multiples facettes et variations, activent une volonté commune de générer une expérience de la limite : celle sur laquelle se déterminent les rapports entre une œuvre et son contexte, une idée et sa réalisation.

Au travers d'une mosaïque de médiums et d'images, Katia Kameli se tient à distance de toute vision close en voyageant à l'orée d'un entre-deux mondes toujours instable. L'artiste fait appel à une identité plurielle et au langage de l'hybridation pour générer un regard autre sur le monde et son Histoire. *Let me know* et *Dislocation* appartiennent à ces visions intermédiaires se défendant de toute appartenance établie.

Stéphane Benault nourrit une contre-iconographie ironique et poétique du paysage en détournant les motifs de la mobilité et du passage. *Frontières*, *Intérieurs de flaques* ou *S'emmurer ?* brouillent les repères et agissent, à l'instar de *ON AIR (SUR TERRE)* présenté par Stéphanie Lagarde, comme un moteur de suggestions contenant son propre envers.

Stéphanie Lagarde explore cette frontière par une pratique de la tension et du renversement potentiel de chaque chose. *Comment imaginer Sisyphe heureux* matérialise la mise en mots d'un questionnement insoluble comme acte de résistance contre les dégâts du temps : un héros mythologique qui, par une lutte vaine mais acharnée contre le destin, métaphorise l'inégalable valeur de l'existence malgré toute son absurdité.

Stéphanie Dauget